

## Les Ecus de Mathurin.

**Numéro d'inventaire** : 1980.00025.25

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Haguenthal (Pont-à-Mousson)

**Imprimeur** : Haguenthal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1880 (vers)

**Description** : Planche de 20 images (59 x 55) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

**Mesures** : hauteur : 400 mm ; largeur : 262 mm

**Notes** : Les aventures de Mathurin, un jeune homme pieux et courageux qui est récompensé pour le bien qu'il a prodigué.

**Mots-clés** : Images de Pont à Mousson

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

**IMAGERIE NOUVELLE**  
**LES ÉCUS DE MATHURIN**

PLANCHE N° 630.



Mathurin était un pauvre orphelin sans parents ni amis; son tuteur lui mit un jour un bolon dans la main avec quelques écus en lui disant de chercher à gagner sa vie dans le pays ou ailleurs.



Mathurin était pieux: il alla à l'Église et régla au pied de l'autel les prières que lui avait apprises sa nourrice; puis il continua sa route.



Comme il entrail dans un hameau, il vit des gens réunis autour d'une pauvreté que la vie avait abandonnée, et que l'on ne s'empressait pas d'enlever.



«Ait-ce donc une méchante créature?» demanda Mathurin. «Oui non, dirent les gens; elle était bonne, douce et honnête; elle aurait pu détailler la faim que de toucher un fruit à un arbre de la route.



C'est donc qu'elle est pauvre, s'écria Mathurin. voici mes écus qui sont tout mon bien; je les donne de bon cœur que le Recteur vienne lui faire les dernières prières, et qu'au moins ouverte la terre bénie



Avant de quitter le hameau, Mathurin alla sur la fosse et planta une croix qu'il fit avec deux branches de saule, fit un prie-dieu, et reprit sa route.



Au bout de quelque temps, Mathurin fut faim et soif; se rappelant qu'il ne lui restait plus d'argent, il avita un bois, cueillit des mûres et des herbes sauvages et satisfit son appétit.



Comme il était fatigué, il s'assit sous un chêne et s'endormit; une sainte lui apparut, vêtue d'une robe éclatante et couronnée d'une surécôte.



Je suis la pauvreté, lui dit-elle, à qui tu as donné ton argent pour lui acheter une place en terre bénite; la Vierge dont je suis, la servante m'a envie de t'accompagner ta paix.



Tout près d'ici, tu verras un château à 4 tourelles. Vas-y, souviens-toi seulement que si tu as besoin de secours, tu appelleras la pauvreté à ton aide.



Mathurin se réveilla et remercia tout d'abord la Vierge de sa protection; puis il reprit sa route pour trouver le château.



Comme le jour baissait, il aperçut un parc dominé par le château aux quatre tourelles qui traversa la grande avenue bordée de chênes centenaires et frappa à la porte.



Le Châtelain qu'on était alors prévenu, vint soutenu par sa jolie fille, au devant de Mathurin; ils lui firent de grandes politesses et lui firent servir des rafraîchissements.



Au souper, le Châtelain dit à Mathurin: «Aujourd'hui, nous aurions pu mieux vous traiter; mais nous n'avons plus ni chevaux ni vaches, et faute de bétail, mon domaine est en friche, et ne rapporte plus rien.



Nos bêtes ont disparu, ainsi que ceux qui ont voulu voir qu'ils enlevaient: soyez plus heureux et sachez que c'eût qui tirent mon domaine des griffes du démon, épousera ma fille et héritera de tout mon bien.



Mathurin fut conduit dans l'étable où il fit un grand feu de broussailles et se mit en prières. Il n'entendait d'abord rien, puis un dragon sortit sous le feu et éveilla.



Mathurin vit alors, dans l'angle le plus retiré, apparaître un dragon aux yeux éclatants qui s'avançait vers lui, il fut peiné et crut la pauvreté amie.



La Sainte parut à son côté et s'avança vers le monstre, elle déroula la main. Le dragon lâcha alors par la gueule des jets de flamme, et l'ordre et l'ombre mort.



Mathurin éveilla les gens du château qui vinrent avec des torches; le monstre fut rejeté avec des cordes; son corps fut bien fait, trois fois le tour de l'étable.



Le Châtelain remercia le Ciel de cette délivrance miraculeuse, et Mathurin épousa peu après la jeune et riche héritière du domaine.

